Femmes médiatrices entre la France & l'Autriche (Clermont-Ferrand, 27-28 May 27)

Maison des Sciences Humaines 4 rue Ledru 63057 Clermont-Ferrand,
27.–28.05.2027
Eingabeschluss : 31.10.2026

Solène Scherer

Femmes médiatrices entre la France et l'Autriche : circulation, transferts et réseaux (XVIIIe-XXIe siècles)

Colloque international

L'histoire des relations entre la France et l'Autriche a longtemps été envisagée par le prisme des relations diplomatiques, des conflits, des alliances dynastiques ou des circulations artistiques et intellectuelles. Ces approches, souvent centrées sur les institutions ou sur les grandes figures masculines, ont laissé dans l'ombre le rôle joué par les femmes dans la construction, la diffusion et la transformation des échanges entre les deux espaces.

Depuis une trentaine d'années, les renouvellements historiographiques issus de l'histoire des femmes et du genre, de l'histoire transnationale, de l'histoire connectée, des transferts culturels et de la médiation culturelle, invitent à déplacer le regard. Les médiations ne sont plus pensées comme de simples canaux de diffusion, mais comme des processus complexes de sélection, d'appropriation, de traduction, de négociation et de réinterprétation des savoirs, des pratiques et des représentations.

Les travaux fondateurs de Michel Espagne et de Michael Werner sur les transferts culturels ont montré que les circulations ne relèvent jamais d'une transmission linéaire, mais d'opérations de traduction, de réélaboration et de recontextualisation. Cette approche rencontre les recherches sur les intermédiaires culturels, les passeurs et les acteurs des réseaux transnationaux, qui mettent au centre de l'analyse les individus et les groupes assurant la circulation des biens matériels et immatériels.

La notion de médiation culturelle constitue dès lors un cadre particulièrement fécond. Les recherches de Natalie Zemon Davis ont montré combien les intermédiaires culturels occupent une position stratégique entre plusieurs mondes sociaux, linguistiques ou religieux. Plus récemment, les études sur les go-betweens, développés notamment dans les domaines de l'histoire impériale, de l'histoire connectée et de l'histoire globale (Kapil Raj, Simon Schaffer, Lissa Roberts et James Delbourgo), ont mis en évidence le rôle décisif de ces acteurs capables de créer des passerelles entre différents univers politiques et culturels. Ces travaux invitent à reconsidérer la médiation non comme une fonction secondaire, mais comme une pratique de production de

savoirs, de normes et de relations.

Cette perspective trouve un écho particulier dans les recherches en histoire du genre, qui ont profondément renouvelé l'étude des circulations culturelles. Les travaux récents ont montré que les femmes ne furent pas de simples vecteurs passifs des échanges, mais de véritables intermédiaires culturelles, capables de mettre en relation des institutions, des réseaux sociaux, des traditions savantes, des pratiques artistiques ou des espaces politiques. Dans cette dynamique, les femmes apparaissent comme des médiatrices privilégiées, non seulement parce qu'elles occupent souvent des espaces intermédiaires entre sphères privées et publiques, mais aussi parce qu'elles mobilisent des formes particulières de sociabilité, de mobilité et de communication. Les correspondances, les salons, les académies, les réseaux confessionnels, les maisons princières, les institutions éducatives, les milieux artistiques ou scientifiques constituent autant de lieux où s'élaborent des échanges dont les femmes sont parfois les principales animatrices.

Le cas franco-autrichien constitue un laboratoire particulièrement fertile pour l'étude de ces phénomènes. Depuis les alliances dynastiques du XVIIIe siècle jusqu'aux coopérations européennes actuelles, les circulations entre les deux espaces ont favorisé l'émergence de figures féminines dont les trajectoires invitent à repenser les frontières politiques, culturelles et linguistiques. Les princesses, aristocrates, salonnières, traductrices, musiciennes, artistes, scientifiques, journalistes, éditrices, enseignantes, diplomates, religieuses, exilées ou migrantes ont participé à des formes multiples de médiation dont les effets dépassent largement les cadres nationaux. Les travaux consacrés à l'espace habsbourgeois, notamment ceux de Brigitte Mazohl et de Waltraud Heindl, ont mis en lumière la diversité des formes d'engagement féminin dans les sphères politiques, culturelles et sociales de la monarchie des Habsbourg. Croisées avec les recherches sur le contexte français, ces approches offrent de nouvelles perspectives pour comprendre les multiples formes de médiation féminines entre la France et l'Autriche.

Ce colloque international entend ainsi explorer les différentes figures de ces femmes médiatrices, en privilégiant une approche relationnelle attentive aux circulations, aux réseaux et aux pratiques d'intermédiation. Il s'agit d'interroger les modalités concrètes de leur action : comment deviennent-elles médiatrices ? Quels capitaux linguistiques, culturels, sociaux ou politiques mobilisent-elles ? Dans quels espaces évoluent-elles ? Quels objets, quelles idées ou quelles pratiques contribuent-elles à faire circuler ? Comment leurs interventions transforment-elles les sociétés qu'elles mettent en relation ? Enfin, comment expliquer que leur rôle demeure souvent invisibilisé dans les récits nationaux, alors même qu'elles occupent une position centrale dans les processus de transfert ?

Le colloque souhaite contribuer à une histoire genrée des circulations franco-autrichiennes en articulant plusieurs niveaux d'analyse : les biographies individuelles, les réseaux sociaux et intellectuels, les institutions, les espaces de circulation et les objets culturels. Il entend également interroger les notions mêmes de médiation, d'intermédiation, de transfert, de traduction culturelle et d'agentivité dans une perspective comparée et interdisciplinaire. L'objectif est de mettre en lumière des actrices souvent marginalisées dans les récits historiques, tout en questionnant les mécanismes sociaux, politiques, culturels et symboliques qui rendent possibles les échanges entre les deux pays.

Les propositions pourront mobiliser des approches micro-historiques, prosopographiques, biographiques, comparatives ou connectées, ainsi que les outils des humanités numériques permettant de cartographier les réseaux de sociabilité, les correspondances et les circulations des personnes, des objets et des savoirs.

Elles pourront s'inscrire dans l'un ou plusieurs des axes suivants :

- Femmes et diplomatie : médiations officielles et informelles

Loin de se limiter aux fonctions diplomatiques institutionnelles, les relations internationales reposent également sur une multitude d'intermédiaires. Cet axe invite à réfléchir au rôle des souveraines, princesses, épouses d'ambassadeurs, dames de cour, correspondantes ou intermédiaires dans les négociations, les alliances et les échanges politiques.

- Circulations culturelles et transfert de savoir

Les communications pourront porter sur les femmes qui ont participé à la diffusion des savoirs, des langues, des pratiques éducatives, des modèles artistiques et des innovations scientifiques entre la France et l'Autriche : traductrices, éditrices, enseignantes, musiciennes, artistes, scientifiques, bibliothécaires ou collectionneuses.

- Réseaux féminins et sociabilités transnationales

Cet axe s'intéressera aux salons, académies, associations, cercles intellectuels, organisations philanthropiques ou féministes qui ont constitué des espaces privilégiés de rencontres et d'échanges entre les deux pays.

- Mobilités, voyages, exils

Les mobilités constituent des vecteurs essentiels des transferts culturels. Les propositions pourront analyser les parcours de voyageuses, migrantes, exilées, étudiantes ou professionnelles ayant construit des passerelles entre les espaces français et autrichien.

- Arts, littérature, patrimoine

Les femmes ont largement contribué à la circulation des œuvres et des modèles esthétiques. Les communications pourront porter sur la création artistique, la traduction littéraire, les arts du spectacle, le mécénat, les collections, les musées ou les politiques patrimoniales.

- Engagements politiques et sociaux

Les médiations féminines s'expriment également dans les domaines de la réforme sociale, du pacifisme, des féminismes, de l'humanitaire, de la coopération scientifique ou culturelle et de la construction européenne.

- Biographies, prosopographies, méthodologies

Les approches biographiques, les études de réseaux, les analyses prosopographiques ainsi que les réflexions méthodologiques sur les sources et les archives des femmes médiatrices seront particulièrement bienvenues.

Disciplines concernées

Le colloque est ouvert aux chercheurs et chercheuses en études germaniques, histoire, histoire de l'art, littérature, musicologie, sciences politiques, sociologie, études de genre, études culturelles et disciplines connexes.

Les approches interdisciplinaires et comparatives seront particulièrement appréciées.

Les langues de communication pourront être le français ou l'allemand.

Modalités de soumission

Les propositions de communication devront comprendre :

- Un titre ;
- Un résumé (2000 signes maximum) présentant la problématique, les sources et les résultats attendus ;
- Une courte notice bio-bibliographique (800 signes maximum) précisant l'affiliation institutionnelle et les principaux travaux.

Les propositions sont à envoyer à Anne-Sophie Gomez (A-Sophie.Gomez@uca.fr), Marc Lacheny (Marc.Lacheny@univ-lorraine.fr) et Fanny Platelle (Fanny.Platelle@uca.fr) sous la forme d'un seul pdf nommé Femmes_médiatrices_nom_prénom_2027.

Calendrier
Date limite de soumission : 31 octobre 2026
Notification aux auteurs et autrices : 15 décembre 2026

Une publication dans un ouvrage collectif ou un numéro thématique d'une revue à comité de lecture est prévue.

Comité d'organisation
Anne-Sophie Gomez, maîtresse de conférences en études germaniques, CELIS (UR 4280), Université Clermont Auvergne

Marc Lacheny, professeur en études germaniques, CEGIL (UR 3944), Université de Lorraine (Metz).

Fanny Platelle, maîtresse de conférences HDR en études germaniques, CELIS (UR 4280), Université Clermont Auvergne

Comité scientifique
Sylvie Arlaud (Sorbonne Université)

Irène Cagneau (Université Polytechnique Hauts-de-France)

Jean-Numa Ducange (Université de Rouen Normandie)

Jacques Lajarrige (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Hélène Leclerc (Université Toulouse – Jean Jaurès)

Éric Leroy du Cardonnoy (Université de Caen)

Ulrike Tanzer (Universität Innsbruck)

Barbara Tumfart (Österreichische Akademie der Wissenschaften)

Norbert Christian Wolf (Universität Wien)

Karl Zieger (Université de Lille)

Quellennachweis:

CFP: Femmes médiatrices entre la France & l'Autriche (Clermont-Ferrand, 27-28 May 27). In: ArtHist.net, 18.09.2026. Letzter Zugriff 24.11.2026. <https://arthist.net/archive/54326>.